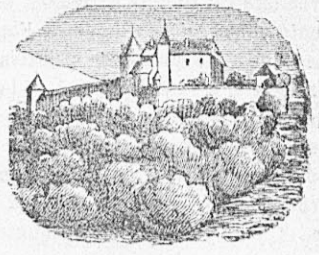




# LA GRUYÈRE



**ABONNEMENTS**  
Suisse. 1 an. Fr. 4.50  
6 mois 2.50  
Etranger. 1 an 6.—  
6 mois 3.—  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 7<sup>h</sup> 10<sup>5</sup> 2<sup>h</sup> 6<sup>44</sup>. — BULLE, arr. 9<sup>h</sup> 12<sup>30</sup> 4<sup>h</sup> 9<sup>35</sup>.

**ANNONCES**

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Cantons et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. Réclames : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1<sup>er</sup> étage)

## Abondance et servitude.

Avant la guerre de sécession qui, au sujet de la suppression de l'esclavage en Amérique, divisa en deux camps les Etats Unis, il y avait déjà un certain nombre de planteurs que les procédés de leurs collègues outragent et qui n'auraient pas demandé mieux que de libérer tous leurs esclaves. Plusieurs d'entre eux en avaient même tenté l'expérience; ils s'étaient dit que l'homme n'était pas fait pour la servitude, mais pour la liberté; quelle que soit sa couleur, il avait droit à toutes les libertés qui sont accordées à ses semblables; la principale résidait dans le droit de disposer de soi-même selon son gré.

Et, pour donner suite à ces idées généreuses, ils avaient dit à leurs esclaves : « Allez, vous êtes libres. Voici des provisions pour vous permettre de regagner votre pays, ou chercher ailleurs votre chemin dans le monde ».

On peut se figurer la joie de ces grands enfants que sont les nègres. Ce furent sans doute des danses échevelées et des chants d'allégresse; puis tous partirent, dans une direction ou l'autre, chacun suivant le fil de son caprice.

Mais voici que plusieurs jours se passèrent; le planteur généreux se félicitait de sa bonne action, croyant avoir fait des heureux en donnant à ses esclaves liberté pleine et entière. Aussi quelle ne fut pas sa surprise lorsque, plusieurs jours plus tard, un certain nombre de ses nègres revinrent le supplier de renouer les chaînes d'autan.

Ailleurs, ils devaient chercher leur nourriture; ils devaient avoir chaque jour le souci du lendemain. Tandis que, ici, ils n'avaient aucun souci; ils étaient constamment assurés du pain quotidien, si le travail était dur, du moins étaient-ils sans inquiétude pour leur subsistance.

Voilà donc des hommes qui, pour vivre dans l'abondance, ont renoncé de gaieté de cœur à la liberté. On pourrait croire que la race de ces hommes-là doit être éteinte et que, en ce siècle de progrès, il n'est pas un être au monde qui ne serait disposé à tous les sacrifices en vue de s'assurer la liberté. Mais en émettant cette supposition, quelle ne serait pas notre erreur!

L'autre jour, un peuple tout entier, ou du moins ses dirigeants, puisque le peuple ne compte guère aux yeux de certains personnages, une nation toute entière, disons-nous, s'est conduite comme les braves nègres du planteur américain. Elle préféra l'abondance à la liberté.

D'une part, on lui promettait la liberté avec tous ses avantages, mais aussi avec tous les sacrifices qu'elle exige. Cela n'aurait pas trop déplu au commun du peuple. Mais le souverain en a jugé autrement. A ces promesses d'effet surtout moral, il a préféré les promesses adverses, celles qui faisaient entrevoir des avantages économiques, moyennant la servitude envers des nations voisines.

Ce fut là le cas de la Bulgarie, dont la conduite est en opposition flagrante avec celle de la Serbie; ce dernier pays a préféré la liberté à l'abondance; pour conserver la première, elle est disposé à tous les sacrifices; plutôt que d'y renoncer, il s'enterrerait sous les ruines de la nation.

Tandis que sa voisine, inféodée au système d'infiltration germanique, n'a vu que le côté essentiellement pratique de la question; elle n'a recherché que des avantages purement économiques, en acceptant en échange la domination morale de l'Allemagne.

Croit-on que cette race d'esclaves soit éteinte? Peut-on sans crainte d'être démenti affirmer que l'on ne trouverait pas ailleurs de ces êtres dégénérés, sans caractère et sans dignité, qui abdiqueraient volontiers les dernières bribes de leurs libertés en échange d'une vie abondante et luxueuse? Malheureusement, ces êtres-là sont nombreux encore. Que leur importe si la nation risque de perdre son caractère essentiellement national, que leur importe si l'étranger parvient à imposer sa volonté, à dominer la nation, à lui enlever ses prérogatives et ses libertés, pourvu que le pays ou qu'un certain nombre de citoyens jouissent d'une large abondance et que la prospérité soit leur partage!

## Don national des femmes suisses.

Aux femmes suisses!

Depuis plus d'une année, la guerre sévit au-delà de nos frontières, et jour après jour nous entendons parler des

horreurs qu'elle engendre. Nous savons que les femmes des Etats belligérants traversent les épreuves les plus douloureuses. Des milliers d'entre elles pleurent des époux, des fils, des pères, des frères; des milliers vivent dans des angoisses perpétuelles, chaque heure pouvant leur apporter un message de deuil. La guerre a privé d'incombrables femmes de tous leurs biens, a dévasté leur foyer. Les trains d'expulsés, d'internés, d'évacués et de blessés qui traversent notre pays font passer devant nos yeux une image saisissante des misères causées par la guerre. Combien ne sommes-nous pas plus heureuses que nos cœurs des pays voisins, nous autres femmes suisses qui continuons à jouir comme auparavant des bienfaits de la paix!

Aussi nos cœurs sont-ils remplis d'une profonde reconnaissance envers notre patrie et sa vaillante armée qui nous assurent la paix, et nous éprouvons le besoin de témoigner cette gratitude par un acte spécial.

C'est pourquoi, le 22 juin écoulé, l'assemblée générale de la Société d'utilité publique des femmes suisses, avec un enthousiasme unanime, a décidé d'organiser une *souscription nationale volontaire des femmes suisses* avec la collaboration des cercles féminins les plus divers de notre patrie.

Cette souscription vise toutes les femmes de nationalité suisse, et le produit en sera remis au Haut Conseil fédéral comme contribution aux frais de la mobilisation. Les Suissesses domiciliées à l'étranger sont également invitées à y participer.

Les frais de notre mobilisation augmentent d'une façon inquiétante; une petite partie seulement en sera couverte par l'impôt de guerre voté le 6 juin 1915.

Grâce aux charges financières imposées par la mobilisation, la Confédération aura de la peine à faire face à ses obligations dans tous les domaines, en particulier dans ceux qui nous touchent de plus près, nous autres femmes: celui de l'enseignement professionnel et de la prévoyance sociale. Ces charges pèseront lourdement même sur les générations futures.

A cette heure où les femmes se sentent protégées par l'armée qui monte la garde aux frontières, leur premier devoir n'est-il pas de contribuer, dans la mesure de leurs forces, aux frais de

la mobilisation et de témoigner par là leur gratitude?

Plusieurs d'entre nous, femmes, ne seront pas touchées par l'impôt de guerre, d'autres vivent dans des conditions qui leur permettent d'ajouter une contribution supplémentaire aux prestations exigées par ce dit impôt. La souscription nationale des femmes suisses leur procurera à toutes l'occasion de faire preuve d'esprit de sacrifice.

Femmes suisses! Lorsque, le 20 octobre, commencera la collecte nationale des femmes, songez avec reconnaissance à ce qu'est pour vous la patrie dans ces temps difficiles, et déposez joyeusement votre offrande sur son autel. L'obole du pauvre et l'or du riche ont la même valeur quand ils proviennent l'un et l'autre d'un même sentiment patriotique.

Qu'aucune Suissesse ne reste indifférente à la souscription nationale des femmes afin que celle-ci soit ce qu'elle doit être: un acte patriotique de toutes les femmes suisses.

Le Comité administratif à Berne:

Bertha Trüssel, Présidente

de la Société d'utilité publique des femmes suisses.

Julie Merz.

Dr Emma Graf.

Johanna Güttinger.

La Commission du canton de Fribourg:

Mme Ph. de Weck, Présidente;

Mme Georges Pythou;

Mme Berthe de Gendre;

Mlle Elisa de Boccard;

Mlle A. Clément;

Mlle Hélène de Diesbach;

Mlle Jeanne Daguet;

Mme Roger de Diesbach;

Mlle Lucie Gremaud;

Mme Pasquier-Richoz;

Mlle M. Koller;

Mme L. Buclin.

## NOUVELLES SUISSES

### Un avion bombarde

#### La Chaux-de-Fonds.

Les bombes blessent 4 personnes.

Le communiqué officiel:

BERNE, 17. — (Communiqué.) —

Un avion étranger a lancé des bombes aux environs de La Chaux-de-Fonds. Il y a des blessés.

Quelques détails:

L'avion a lancé quatre bombes. La

première est tombée à Boinod, sur la route allant de La Chaux-de-Fonds à La Sagne. La deuxième a atteint les Croisettes, à l'est de la cité, et la troisième a éclaté près de la ferme Cornut, au-dessus des Croisettes. Cette bombe a blessé très grièvement un promeneur qui a été touché à la cuisse, et deux jeunes filles. Le quatrième engin est tombé à deux cents mètres environ de l'usine à gaz. Les vitres du voisinage furent toutes brisées. Un enfant a été atteint à la tête.

Enfin une cinquième bombe blessa grièvement une vache, aux Reprises. L'avion disparut dans la direction de La Ferrière et on entendit encore plusieurs détonations, qui sont peut-être dues à d'autres bombes.

On dit que l'avion fut signalé par le poste frontière de Biaufond et déboucha sur La Chaux-de-Fonds par Les Balles; il se trouvait à environ 1200 mètres et on reconnut fort bien deux croix sous les ailes; cependant les avis diffèrent quant à savoir s'il s'agit d'un monoplane ou d'un biplan.

**Graciée par M. Poincaré.** — Par un décret récent, le président de la République française a gracié de la peine de mort Mlle Zemp, d'origine suisse, condamnée pour espionnage.

**Des dons.** — La caisse de la Confédération a reçu différents dons, notamment 18,000 fr. de l'Association suisse de Delhi, à Sumatra, pour le fonds de secours aux familles nécessiteuses.

**L'assurance militaire et les tuberculeux.** — Le Conseil fédéral s'est occupé, à l'occasion de recours contre l'assurance militaire, de la question des cas de tuberculose dans l'armée. Il a décidé, en principe, que la pratique actuelle, selon laquelle les cas de tuberculose latents à l'entrée en service et se révélant pendant le service, ne donneront point droit à l'indemnité, sera maintenue. Cependant, comme jusqu'ici, les soins seront accordés gratuitement lorsque le patient ignore la maladie à l'entrée en service.

**Pour une paix durable.** — L'Organisation centrale pour une paix durable a commencé les travaux prépara-

toires à la réunion d'un congrès international d'études à Berne, du 14 au 15 décembre 1915. Ce congrès préparera le dossier scientifique des importants problèmes d'intérêt général qu'aura à résoudre le futur congrès officiel de la paix et présentera, dûment documentés, les solutions qui peuvent être envisagées comme les plus favorables à l'établissement d'une paix durable.

Parmi les signatures du comité suisse du congrès qui figurent sur les invitations, on lit les noms d'environ cinquante membres de gouvernements cantonaux, conseillers d'Etat, conseillers nationaux, recteurs d'Université et professeurs de droit international. Les trois langues nationales et les partis politiques y sont également représentés.

**Les abonnements généraux.** — Dernièrement le conseil d'administration des C. F. F. a fait prévoir une nouvelle augmentation de 10 % du prix des abonnements généraux, et cela bien que les précédents renchérissements de cette catégorie de billets n'aient pas toujours eu les résultats financiers qu'on en attendait.

Un correspondant des *Basler Nachrichten* exprime la crainte que cette fois-ci la mesure qu'on propose pourrait bien aboutir à un fiasco. Dans l'état actuel du commerce et de l'industrie, nombreux seront ceux qui renonceront à renouveler leurs abonnements à des prix plus élevés. En réalité, le prix de ces abonnements a déjà renchéri par le fait de la réduction du nombre des trains, qui enlève aux porteurs de ces abonnements la possibilité d'en profiter dans la même mesure qu'autrefois. C'est agir contrairement à tout principe commercial, que de vendre plus cher de la marchandise moins bonne.

**La santé de la troupe.** — L'état sanitaire des troupes mobilisées continue à être bon, bien que le nombre des malades ait un peu augmenté. Cette augmentation provient de la saison et des froids humides de l'automne.

En fait de maladies infectieuses, il a été annoncé, dans la deuxième moitié de septembre: 8 cas de fièvre ty-

phoïde, 6 cas de scarlatine, 2 cas de rougeole, 2 cas de diphtérie et 2 cas d'oreillons.

Il a été annoncé 11 décès, à savoir: 3 suite de tuberculose pulmonaire, 1 suite d'appendicite, 1 suite de perforation d'ulcère intestinale et péritonite consécutive, 2 suite de néphrite chronique, 1 suite d'infection généralisée (septicémie), 1 suite de tumeur cérébrale, 1 suite de fièvre typhoïde et 1 suite d'hémorragie de l'artère fémorale.

*Le médecin d'armée.*

**Le prix officiel du sucre.** — Le *Bund* annonce qu'il sera fixé un prix maximum pour le sucre; mais on ne prévoit pas pour le moment l'introduction du monopole, comme on l'avait annoncé de différents côtés.

**Boycottage allemand.** — On mande de Berne au *Démocrate*:

Nous apprenons que l'Allemagne a boycotté 42 fabriques suisses pour la fourniture du charbon, en particulier les fabriques bâloises de couleurs d'aniline qui livrent des produits manufacturés aux Alliés.

Dans les milieux industriels, on considère avec raison que cette mesure est surtout dictée par la crainte qu'éprouve l'Allemagne de voir se développer notre industrie suisse des couleurs d'aniline au détriment de sa propre industrie. Elle voudrait aussi exercer sur nous une pression afin que nous interdissions l'exportation des couleurs d'aniline.

**Importation de cuivre.** — L'Union des centrales suisses d'électricité, qui groupe 64 usines et hydro-électriques, a conclu en Amérique un nouvel achat de 600 tonnes de cuivre électrolytique pour compléter l'achat précédent de 850 tonnes, actuellement absorbé.

La menace continuelle de l'Allemagne de restreindre ses exportations de charbon en Suisse, les mesures prohibitives qu'elle a prises à l'égard de certaines de nos industries dans la fourniture de la houille, oblige la Suisse à s'affranchir de plus en plus de cette dépendance économique. C'est pour ce motif que partout en Suisse on étend les réseaux électriques.

Nous espérons que cette fois encore

la France et l'Angleterre consentiront au transit des 600 nouvelles tonnes qui vont nous arriver d'Amérique.

**Vaud. — Mort d'un soldat.** — Une honorable famille de Assens vient de perdre un de ses fils, M. Gustave Allaz, âgé de 31 ans, qui servait à la Légion étrangère depuis l'âge de 20 ans. Blessé le 29 septembre, à Soanin, en Champagne, l'adjudant-chef Allaz demeura quelques heures étendu sur le champ de bataille. Il fut transporté à l'hôpital Jules Ferry à Chambéry, où il reçut les soins les plus dévoués. Mais la gangrène gazeuse, la terreur des hôpitaux, envahit ses blessures, et la fin s'approcha rapidement.

Les honneurs militaires ont été rendus au défunt.

**Accident.** — Le lieutenant-colonel William de Rham, qui se rendait à cheval de Lausanne à Morges pour prendre le commandement de son régiment mobilisé lundi, a fait une chute près du débarcadère de St Sulpice, vers 11 heures hier matin. Il a été relevé sans connaissance et est mort quelques heures plus tard.

**Berne. — Conférence.** — Vendredi soir a eu lieu, à l'église française, la première conférence de M. Léon Berthaut: le conférencier a parlé de la mer et des marins, du grand élément et des grands hommes. Il a avec un tact particulier touché aux questions brûlantes d'actualité et tenu durant plus d'une heure le public en haleine.

Berthaut est un maître conférencier. Sa voix, son geste provoquent l'émotion, apportent le charme... On reconnaît en lui l'écrivain et le poète.

Nous sommes persuadés que ses conférences dans la Suisse romande seront une suite ininterrompue de succès.

**Valais. — Mortelle imprudence.** — Dernièrement est décédée à l'hôpital de Sion une jeune femme d'Ardon qui avait été gravement brûlée ensuite de l'explosion d'une barette à pétrole dont elle avait voulu se servir pour activer le feu.

**Neuchâtel. — Espion condamné.** — Un citoyen suisse du nom de Moser, habitant Neuchâtel, était entré au service de l'espionnage allemand

de Genève.

Le cœur de Christian battait avec violence; et, malgré sa douleur de soldat vaincu, il songeait à Jeanne.

Ce sentiment profond était entré bien soudainement dans l'âme du volontaire.

Lui, si froid d'habitude, si glacé, s'étonnait lui-même de cet attrait si vif, éprouvé à la vue de Mlle Siébel. Dès le premier instant, cependant, Christian avait compris que sa tendresse serait inaltérable car son cœur était de ceux qui ne se prodiguent pas, de ceux qui n'aiment qu'une seule fois, mais qui aiment ardemment, fidèlement.

Au matin suivant le blessé se trouva entouré d'épais rideaux. Le capitaine Dolmer, Christian cherchait ses souvenirs, lui racontèrent le combat d'audace, franchir les lignes prussiennes, et remettre, au maréchal de Mac-Mahon, une note confidentielle.

L'œil ouvert, l'oreille au guet, il avançait sur le chemin avec des précautions infinies, lorsqu'un cliquetis d'armes le fit tressaillir, et la voix d'une sentinelle s'écria dans le rude langage tudesque:

— Verdu!

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

Christian Walbret

Roman patriotique

Par M. du CAMPFRANC

Lauréat de l'Académie française.

IV

Tout s'achève. Le soleil, en se couchant, vient de mettre fin au combat; héroïque et rude combat.

La ligne de bataille a flotté tout le jour, ondulé comme les vagues de la mer. C'était un remous, un tumulte, un sombre nuage de fumée, que, de moment en moment, déchirait l'éclair des canons. On poussait des cris de rage; la cavalerie culbutait l'infanterie; l'infanterie, la baïonnette en avant, revenait à la charge.

Noir de poudre, Christian avait fait plus que son devoir.

Par ce combat furieux, l'armée de Metz tentait de se frayer un chemin. Elle voulait gagner Verdun. Et c'est une route sanglante que la route tracée au milieu des masses

humaines. A chaque pas en avant coulent des flots de sang; la terre est labourée, les arbres portent de larges cicatrices, les gazons de lourdes empreintes, et sur ces ruines, on râle, on souffre, on gémit.

Vers le soir, les Français occupaient les hauteurs de Metz. Encore un effort et l'armée de Bazaine parviendrait à rejoindre celle de Mac-Mahon. Toutes deux allaient s'unir, se donner la main, sauver la France.

Les hommes, à jeun depuis le matin, mais veillant toujours, l'éclair dans le regard, le visage animé de toute la colère de la lutte, se préparaient à faire le dernier pas. Christian faisait appel à tout ce qui lui restait d'énergie.

Les officiers allaient et venaient entre les rangs, droits sur leurs chevaux. Tous les yeux se dirigeaient vers le quartier-général du maréchal Bazaine.

Là était la tête de l'armée, le cerveau directeur.

Ardents, impétueux, le cœur plein d'espérance, tous attendaient le dernier signal.

Et, soudain, l'ordre éclata:

— Battez en retraite!

Ce fut une stupeur.

et s'était rendu tour de Paris, tel. Le tribunal sion l'a condamné à un an de prison, 20 an de privation

— Le feu à L. Dimanche matin incendie s'est déclaré au collège de Ch... une compagnie de défense énergique de gagner tout... bles, le clocher... classe sont abimés. Au cours de la... s'est effondré sur... quelques-uns ont... des brûlures sans... la cause de s'izi-

A L'ÉT... La guerre

Les nouve...

Paris, 18. —

Après une pré... la canonnade, de l'infanterie se... les tranchées al... Hache et dans le... où étaient macés... tifs ennemis. No... barrage énergique... tailleuse, ont... de déboucher.

Une latte d'ar... nous avons eu l'... suivie au sud de... rons de Tilloloy, Léocade.

Sur la rive ga... and de Pommiers... éventé une embu... mené des prison... En Champagn... ennemi a encore... batte de Tahure... Goutte.

Nos batteries, tranchées et les... front ennemi, on... d'un important d... Dans les Vosg... combats à la gra... Schratzmaennel... onnades de par... région du Har... dans la vallée de

Sans répondre, C... épais massif; mai... vit, son oreille fine... être vivant était l... Alors, épaulant son... lente, une balle si... douleur atroce dans... ayant perdu connai...

Au matin suivant le blessé se trouva entouré d'épais rideaux. Le capitaine Dolmer, Christian cherchait ses souvenirs, lui racontèrent le combat d'audace, franchir les lignes prussiennes, et remettre, au maréchal de Mac-Mahon, une note confidentielle.

L'œil ouvert, l'oreille au guet, il avançait sur le chemin avec des précautions infinies, lorsqu'un cliquetis d'armes le fit tressaillir, et la voix d'une sentinelle s'écria dans le rude langage tudesque:

— Mon Dieu! m... che?...



La soussignée avise l'honorable public qu'elle s'est établie

**blanchisseuse-ropasseuse**

maison Prince, ramoneur, rue du Moléson, N° 595. — Travail soigné. Se recommande :  
Victorine E. RIGOLET.

**Vente d'immeubles CERNIAT.**

Lundi 25 octobre courant, dès 1 heure de l'après-midi, l'hoirie de feu Jean-Pierre Charrière, à Cerniat, exposera en vente, par voie de mises publiques, le bâtiment et place qu'elle possède au dit lieu. Ce bâtiment est bien situé au milieu du village. Les mises auront lieu au dit bâtiment. Cerniat, le 17 octobre 1915.  
François et Florence Charrière.

**Vente de lait.**

La Société de Laiterie d'ENNEY met en vente son lait pour l'année 1916. Apport annuel, environ 130.000 kg. Adresser les offres à M. François Gendre, Président, jusqu'au mardi 26 octobre.

**Assemblée bourgeoise.**

Les bourgeois, citoyens actifs, domiciliés à Bulle, sont convoqués en assemblée, dimanche 24 octobre 1915, à 11 heures du matin à l'Hôtel de Ville, (1er étage).

Tractandum :  
Réception bourgeoise.  
Le Conseil communal.

**A vendre**

faute d'emploi, 1 potager à 4 trous, 1 couloir et 1 fourneau à anthracite; le tout en très bon état. S'adresser à la S. A. suisse de publicité H. et V., Bulle, sous H 1544 B.

**A louer**

un appartement de 2 chambres et cuisine. S'adresser à Louis Gornati, La Tour.

**Mises juridiques**

L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra en mises publiques, le vendredi 22 octobre crt., dès 10 h. du jour, à domicile, 1 canapé, appartenant à Mme Lucie CURRAT, Grandvillars. Bulle, le 19 octobre 1915.  
L'Office des poursuites.

**SOUSSION**

Le Conseil communal de Villarvolard met en soumission la vente d'environ 250 m<sup>2</sup> de billons et une cinquantaine de moules de sapin préparés dans ses forêts du Perré. Les soumissions seront reçues chez le Syndic jusqu'au samedi soir 23 crt. Le forestier sera à la disposition des intéressés pour montrer les bois le mardi 19 octobre crt. Villarvolard, le 11 octobre. Par ordre : Le Secrétariat communal.

JEUNE FILLE sérieuse demande

bureau ou magasin. S'adresser Poste Bulle, case N°19898

**MONTAGNES à louer.**

A louer en mises publiques, le jeudi 28 octobre 1915, à 1 1/2 heure du soir, à l'Hôtel des Alpes, à Bulle (salle particulière), les pâturages de la Grantaz, du Pessot et du Biffé du Milieu, pour le terme de 6 ans. Pour renseignements, s'adresser à M. Cyprien Repond, à Villarvolard.

**Vente de bois.**

Samedi 23 octobre prochain, la Commune de La Tour-de-Trême exposera en vente par voie de mises publiques : 40 moules sapin, environ 1000 fagots et quelques billons préparés dans sa forêt des Villieux et de la Mossetaz. Rendez-vous des miseurs à 10 heures du matin au fenil des Villieux, avec sac garni. La Tour, le 14 octobre 1915.  
Le Secrétariat communal.

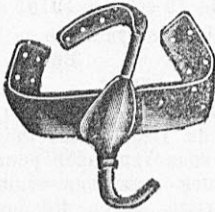
**LA PERSONNE**

qui a oublié un portemonnaie, contenant un certain montant, au magasin Sudan, aux Moulins, à Broc, est priée de venir le retirer, dans la huitaine, moyennant indication suffisante et rembours des frais.

**La Salsepareille Model**

est un **dépuratif**, dont le succès toujours croissant depuis un quart de siècle a fait naître de nombreuses imitations qui, meilleur marché et de fabrication inférieure, n'ont jamais pu atteindre l'effet merveilleux de la **Salsepareille Model**. Celle-ci est le meilleur remède contre les maladies provenant du **sang vieilli** et de la **constipation habituelle**, telles que boutons, rougeurs, démangeaisons, dartres, eczéma, inflammations des paupières, affections scrofuleuses et syphilitiques, rhumatismes, hémorroïdes, varices, époques irrégulières ou douloureuses surtout au moment de l'âge critique, migraine, névralgies, digestions pénibles, etc. Goût délicieux. Ne dérange aucune habitude. Le flacon fr. 3.50. La demi-bouteille fr. 5.—. La bouteille pour la cure complète fr. 8.—. PHARMACIE CENTRALE MODEL & MADLENER, rue du Mont-Blanc, 9, Genève, et à Bulle : Pharmacie Gavin. H 30275 X

**Fribourgeois !**



Favorisez toujours les commerçants du pays et de la place.

Bandages herniaires en tous genres, Ceintures ventrières, Sangles de Glenard, Articles pour l'hygiène, etc., etc.

**R. DUFFEY, bandagiste, 38, Place de la Gare, Fribourg**

Seul spécialiste du canton de Fribourg.

Man spricht deutsch — Téléphone 3,50 — English spoken.

**Société électrique de Bulle.**

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale extraordinaire le 23 octobre 1915, à 8 1/2 heures du soir, à l'Hôtel de Ville de Bulle.

TRACTANDUM :

Nomination d'un membre du Conseil d'Administration.

Les cartes d'admission à l'assemblée seront délivrées jusqu'au 22 octobre 1915, contre dépôt des actions, au siège social.

Le Conseil d'Administration.

**-- MODES --**

**BULLE R. WILLI BULLE**

Exposition de Chapeaux-Modèles à partir de mercredi 20 octobre 1915.

**Vente de domaine.**

Le Jeudi 21 octobre 1915, dès les 2 heures de l'après-midi, au Café Gruyérien, à Bulle, Alfred Morand exposera en vente, par voie de mises publiques, le beau domaine de Petit-Palud, rière Bulle, de la contenance de 18 poses de terrain de première qualité. Maison d'habitation comprenant 2 vastes logements dont l'un entièrement parqueté, avec véranda; grange pourvue d'un monte-charge, vastes étables, remises, eau de source abondante, lumière électrique. Situation exceptionnelle à 10 minutes de la ville.

Pour voir le domaine, s'adresser à Madame Alfred Morand, au dit lieu.

Favorables conditions qui seront lues avant les mises.

Pour l'exposant : Jean GREMION, tuteur.

**Combustibles Toffel et Castella, Bulle.**

**Anthracite belge. Briquettes. Houille. Boulets.**  
Livraison à domicile.

**AUBERGE A LOUER**

Lundi 25 octobre, dès les 2 heures de l'après-midi, la Commune de CERNIAT exposera en location, par voie de mises publiques, pour le terme de 6 ans, son Hôtel désigné sous l'enseigne Hôtel de la Berra, avec écurie et remise. Situation très avantageuse pour preneur sérieux.

Les mises auront lieu dans une salle particulière de l'établissement. L'entrée en jouissance commencera le 1er janvier 1916.

Cerniat, le 10 octobre 1915.

LE CONSEIL COMMUNAL.

**S. Auberson**

125, rue de Gruyères, BULLE

**ROBES et MANTEAUX**

Travail prompt et soigné.

**Télégramme.**

Le mercredi 20 octobre, seulement, j'achèterai de méd., dentistes et particuliers, dents artificielles et vieilles, ainsi que

**dentiers**

et payerai jusqu'à fr. 1.— la dent. Hôtel de l'Union, Bulle, de 9 h. à 5 h.

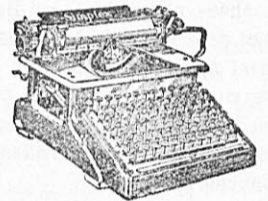
**Mme F. Ormin**

SAGE-FEMME reçoit des pensionnaires à toute époque. Consultations tous les jours. Téléphone 4588. Confort. — Prix modérés. Près de la Gare. Rue de Berne, N° 9, GENÈVE.

**Nervosan**

Dernière conquête dans le domaine médical. Recommandé par les médecins contre la nervosité, l'abatement, l'irritabilité, la migraine, l'insomnie, les convulsions nerveuses, le tremblement des mains suite de mauvais habitudes ébranlant les nerfs, la névralgie, la neurasthénie sous toutes ses formes, l'épuisement nerveux et la faiblesse des nerfs. Remède fortifiant, le plus intensif de tout le système nerveux. Prix fr. 3.50 et fr. 5.— En vente dans toutes les pharmacies.

**Smith Premier „SIMPLEX“**



La première machine à écrire à prix modéré d'une construction et d'un rendement parfaits.

Smith Premier Typewriter Co. BERNE, Bärenplatz, 6.

**A VENDRE**

une grande quantité de moules de foyer sec. S'adresser à Auguste Morand, Les Montagnards, Broc.

**Un logement**

de 2 chambres, cuisine, dépendances, avec eau, à louer à La Tour. S'adresser à S. A. suisse de publicité H. et V., à Bulle.

**On demande**

une bonne vache en hivernage. Bons soins. A la même adresse, à vendre un bon poulain issu de parents primés. S'adresser à la S. A. suisse de publicité H. & V., à Bulle.

**Désirez-vous VENDRE ou ACHETER**

Domaines, Fermes, Maisons, Usines, Hôtels, Cafés, Chalets, Villas, Montagnes et Forêts, Bois de tous genres, Denrées coloniales, Outils agricoles, commerciaux et industriels ?

Adressez-vous à **Alph. BOCHUD, aux Alpes BULLE** Téléphone 115

43 Bibliothèque  
TRENTÉ-QUATRE  
ABONNEMENT  
A ceux qu'il  
les Anciens. Jap  
raison. Et, tous  
vous assister à  
adage. Il n'est  
n'apprenne une  
compromise, un  
anéantie par un  
que Jupiter a pu  
ralement, ce ne  
croient les plus  
des invincibles.  
frapper très  
imprudent de se  
le piédestal don  
Mais il en est  
peuples comme  
plus un peuple  
est retentissant  
moment jusqu'à  
gues : vous n'au  
longtemps sa ch  
La situation  
leur, basée sur  
l'ordre et l'amo  
est combien plu  
gros agioteurs.  
peuvent parfois  
jours des fortun  
qui très souvent  
dans la ruine et  
fruit de leurs la  
Heureux les p  
d'histoire ! Pour  
la jouiraient-ils  
que les autres  
parce que, ne co  
tion, ils ne se c  
nouveaux et viv  
leurs produits,  
mieux que d'être  
leurs voisins.  
Mais la fortun  
gle ; on se croit  
va en avant san  
cles qui jonchen  
fois, cette politi  
cipice. Trop de  
cieuse. Or, la p  
l'influence touj  
des nations, le s  
rendent les na  
sourd à la voix  
Droit. On plut  
dans le sentiment  
trop aisément e  
tions comme l'é